

La cerclature du carré de Serge Marland
Créé par la Compagnie " La Femme Pressée " , au Studio Marcelin
Berthelot à Montreuil, le 3 mai 1995

Une ville , peut être Paris, au bord de la rivière, un homme et une femme qui ne se connaissent pas se surprennent en train d'essayer de se suicider. Chacun d'eux déterminé à réussir son suicide cherche à en dissuader l'autre. Peu à peu une certaine intimité s'instaure entre les deux personnages ; ils finissent par s'associer pour exploiter leur dégoût de la vie et le désir de suicide de leurs semblables.

Maniant le suspens, l'humour macabre et absurde dans la meilleure tradition ionésquienne, Serge Marland paraphrase à l'envers la formule voltairienne du meilleur des mondes possibles. L'idéal de ses héros consiste en une recherche de la souffrance, du malheur, de la mort, dans le pire des mondes possibles, à savoir le notre.

Ils s'emploient activement, avec une ingéniosité extraordinaire, et en font leur fond de commerce, cherchant à satisfaire et à provoquer le désir de mort et le goût du malheur d'une clientèle qui ne manque pas. La suprême jouissance consistant à atteindre la douleur extrême.

Drôle et féroce la pièce dénonce les mensonges, les clichés et l'euphorie positiviste de notre société, les promesses et les " produits " de bonheur qu'on ne cesse de nous vendre. Mais cette escaladé dans le mal trouve aussi ses contradictions : les malheurs des uns font forcément le bonheur des autres. Le monde ne va ni pour le meilleur ni pour le pire. Forcés de se rendre à cette évidence nos champions du malheur rebaptisent leur fils Malus en Malus + Bonus.

La mise en scène de Anca Visdei, économe en moyens et efficace, suggère davantage qu'elle ne montre : paysage nocturne d'une ville esquissé, au fond un banc dans la première partie, quelques objets : chaises, cadre, landeau , dans la seconde, créant un univers où l'on joue sans cesse du recto et du verso du réel , à la frontière de l'absurde.

On admire la grande efficacité de la mise en scène dans la tenue du rythme, des rebondissements et du suspens et une maîtrise du jeu des comédiens : le couple central et ses acolytes - Brigitte Belle, Grégoire Boutet, Emmanuel Cartier, Jean Claude Scionico et Anca Visdei - , exploitant sans jamais appuyer le comique pervers des situations et laissant en même temps entendre l'ironie profonde du propos de la pièce.

Irène Sadowska Guillon

Le texte de la pièce est publié par les Editions de l'Aigle